

MOTÖRHEAD [Uk] Bastards 12'' (ZYX Music - 1993
Réédition 2007)



Dans l'esprit de leurs compatriotes de **SAXON** qui ont tourné à leur débuts sous le nom de **SON OF A BITCH**, **MOTÖRHEAD** devaient à l'origine s'appeler **BASTARDS**,

ce qui n'aurait pas manqué de réjouir les bigots et les amateurs, transis comme ça ne se fait plus, de **William Shakespeare**. Cet album, sorti à l'origine en 1993, juste un an après le décrié [March ör die](#), démarre sur les chapeaux de roue, preuve que les vieux ont encore la foi, avec une terrifiante suite de bourre-pif : *On your feet or on your knees*, *Burner* et sa double bombe atomique, l'entraînant *Death or Glory*, le vicieux *I am the sword...* Et puis d'un coup le soufflé retombe avec un *Born to raise Hell* pépère, l'affreux *Don't let Daddy kiss me* prend la suite et **Lemmy** se met à chevroter comme une grand-mère à l'église, là c'en est trop. La Face B vite, au moins, même très classique, mieux vaut un *Bad woman* que tout ça, et même que *Liar* fait un peu monter la température avec un côté cruel dans la voix du couplet qui fait toujours plaisir. Le perché *Lost in the ozone* porte par contre bien son nom, on aurait quand même pu faire sans voler au sein des nuages roses les mecs, et puis *I'm your man* ne captive pas non plus avec ce côté rock US qui se dandine. *We bring the shake* a beau avoir un refrain qui pète, heureusement que **Mikkey Dee** est là, comme d'habitude, pour tabasser sec et faire oublier qu'on n'est pas super à la fête, le plan-plan *Devils* ne réconciliera pas avec un album moyen malgré une ouverture de quatre titres fulgurants, un EP aurait suffi. Qui aime bien châtie bien, blablabla... 1000 copies numérotées.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.